

contrôlés par des inspecteurs, chacun de ceux-ci étant chargé d'un certain nombre d'agences. Les dépenses faites en faveur des Indiens nécessiteux sont prélevées par le gouvernement fédéral soit sur le budget, soit sur les fonds appartenant aux tribus indiennes.

La Loi des Indiens pourvoit à leur émancipation. Lorsqu'un Indien est émancipé, il acquiert tous les droits d'un citoyen. Dans les anciennes provinces, où les aborigènes ont été plus longtemps en contact avec la civilisation, nombre d'entre eux jouissent de cette prérogative. Toutefois, le gouvernement ne l'accorde qu'avec une grande discrétion, car par le fait de leur affranchissement, les Indiens se trouvent soustraits à la protection que leur confère leur état légal de minorité.

Dialectes et origines.—C'est par leur dialecte que l'on distingue la souche des peuplades indiennes. Les principaux dialectes généralement reconnus au Canada sont ceux des Algonquins, des Iroquois, des Sioux, des Athapascans, des Kootenays, des Salish, des Wakashans, de Haidas et des Tsimshians. La famille algonquine, de beaucoup la plus nombreuse, étend ses ramifications depuis le littoral de l'Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses; elle comprend les Miemac des provinces maritimes; les Hurons et les Algonquins, les Malécites et les Naskapees, de Québec; les Ojibbewas ou Chippewas, d'Ontario; et les Cris, les Bloods, les Peigans et les Pieds Noirs des provinces de l'ouest. Immédiatement après la tribu Algonquine, se place la tribu Iroquoise (Confédération des Six Nations) qui n'est pas aborigène, car elle vint des Etats-Unis se fixer au Canada, où elle s'établit dans les provinces d'Ontario et de Québec. La tribu des Athapascans habite les régions septentrionales de l'Alberta et de la Saskatchewan, les territoires du Nord-Ouest, le Yukon et le nord de la Colombie Britannique continentale.

Les Sioux sont peu nombreux au Canada; on les trouve dans les provinces des prairies; comme les Iroquois, ils sont originaires des Etats-Unis. A l'exception des Athapascans, fixés comme nous venons de le dire dans le nord de la Colombie Britannique, les Indiens de cette province semblent appartenir à des races entièrement distinctes de celles des autres indigènes du Canada, leur physique, leur tempérament, leurs coutumes et leur genre de vie différant totalement de ceux des Indiens des provinces des prairies ou de l'est. Les Indiens de la Colombie Britannique se divisent en plusieurs agglomérations parlant des dialectes différents, nommément, les Kootenays, habitant au sud-est; les Salish qui sont les plus nombreux et vivent dans le sud-ouest de la province: les Wakashans ou Kwakewlth-Nootka, les Haidas et les Tsimshians, établis le long du littoral septentrional.

Traités.—Dans les provinces de l'est, depuis longtemps colonisées, les Indiens se sont lentement civilisés au contact de la population blanche; mais dans l'ouest d'Ontario et les provinces des prairies, il en fut autrement. Dans ces contrées, où la civilisation progressa à grands pas, le gouvernement dut prendre des mesures